

# Le saxophone, instrument des possibles

**L**e saxophone est à jouer sans œillères. Difficile même de le définir tant le "sax" est pluriel. Cet instrument – classé parmi les bois malgré les apparences – constitue une famille à part entière, du soprano au basse (voire, pour les plus téméraires, du soprano au contrebasse !). Chacun a sa propre personnalité, un timbre unique. Certains musiciens jouent sur les modèles "dernier cri", tandis que d'autres privilégient des instruments historiques, au grain reconnaissable – il faut impérativement écouter le son d'un ténor de l'époque du *Boléro* de Ravel ! Aujourd'hui, la facture de l'instrument est en plein bouleversement avec l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché, venus d'Asie. Faut-il craindre la déferlante de saxophones *low cost* ou bien se réjouir de cette démocratisation de l'instrument ? Le débat est ouvert !

Les mauvaises langues diront que le répertoire de l'instrument est limité : peu de concertos, quasiment pas de solos d'orchestre. C'est vrai, mais... il y a les transcriptions. On y trouve, avouons-le, le meilleur et le pire. Il y a les saxophonistes qui jouent Bach, Mozart ou Piazzolla sans connaissance du style. Heureusement, ils sont de plus en plus rares. L'"historiquement informé" a désormais cours dans les conservatoires. On peut donc jouer des pièces de Zelenka au saxophone soprano avec les plus beaux phrasés baroques, avec toute l'agogie requise. Mais surtout, l'étroitesse du répertoire doit inciter les musiciens à se lancer dans la création contemporaine. L'œuvre du saxophone est encore à construire. D'autant que les compositeurs sont friands de cet instrument, aux possibilités (presque) infinies. Aux musiciens d'aller à leur rencontre, de leur passer commande de pièces solos, pour quatuor, avec percussions...

En parallèle, il ne faut pas oublier les pièces modernes et contemporaines déjà écrites, comme celles de Haas, Sciarrino, Stockhausen, Dusapin... Tous les courants sont représentés.

Et le jazz ? Les saxophonistes sont de plus en plus ouverts, et l'on voit peu à peu les classiques se lancer sur ce terrain. Par le biais de l'improvisation libre déjà, avant de maîtriser tous les codes du genre. Plus que jamais, chez les saxophonistes, l'heure est donc à l'ouverture. La raison en est artistique mais aussi économique. Pas facile pour un musicien de survivre dans la conjoncture actuelle. Le débouché principal des saxophonistes est l'enseignement ; or, confrontés à une baisse de leurs financements, les conservatoires réduisent la voilure, avec des diminutions voire des fermetures de classes. Les "cachetons" en orchestre sont rarissimes et réservés à quelques noms. Le saxophoniste doit donc inventer de nouveaux modèles, qui passent le plus souvent par la création de groupes, par des projets pluridisciplinaires. Vent debout, même dans la tempête.

Antoine Pecqueur

## SOMMAIRE

Description .....	28
Le métier, par Antoine Pecqueur .....	30
L'enseignement, par Pierre Wolf-Mandroux .....	34
L'instrument, par Marc Rouvé .....	40
L'histoire, par Jean-Marie Paul .....	50
Le répertoire, par Jean-Marie Paul .....	54

Remerciements à l'Association des saxophonistes (A.Sax)

Photo de couverture : Selmer, saxophone alto mi bémol  
(photothèque Henri Selmer Paris)